

Hattori Hanzo

LE NINJA

qui fit les Tokugawa !

Le héros de cette aventure assez extraordinaire fut un Ninja très célèbre. L'un des rares dont le nom passa dans l'Histoire du Japon. Rien d'étonnant : il fut l'un de ces chefs du clan Ninja de la province d'Iga qui fut décimé par Oda Nobunaga, au cours d'une véritable bataille rangée autour de la forteresse Ninja du Hakuho-jo. 4000 Ninja finirent par y être submergés par les 46000 Samouraï alignés par Oda, qui brigait le pouvoir suprême et voulait d'abord se débarrasser de ses alliés d'hier, qu'il avait finit par juger dangereusement encombrants. Cet homme s'appelait Hattori Hanzo, et il survécut, avec quelques uns des siens, à cette terrible hécatombe, jurant de se venger. En fait, il fit mieux que survivre : le soir de cette sanglante journée du 8 novembre 1581 marqua un nouveau départ dans sa vie aventureuse. Un tournant dont l'importance dépassa le destin de sa propre personne : Hattori Hanzo fut l'homme grâce à qui le premier Shogun (voir en lexique) de la famille Tokugawa, Ieyasu, prit, et garda, le pouvoir absolu. Pas moins. Mais voici l'histoire...

AUTOMNE 1581.

Le cavalier s'était immobilisé sur la ligne d'horizon, émergeant lentement des brumes de l'aube. Silhouette décharnée aussitôt fondue dans le paysage, près du bouquet d'arbres soulignant la rivière. Une précaution élémentaire, en un ultime réflexe trahissant l'homme traqué. Et aussi le guerrier d'expérience. Car Hattori Hanzo, chef des Ninja du clan Iga, avait enduré déjà bien des épreuves, combattu et tué sur bien des théâtres d'opération... Surtout, il avait survécu. Et c'est ce qu'il avait décidé de faire cette fois encore. Avec quelques uns de ses plus fidèles lieutenants, il avait préféré quitter le champ de bataille lorsqu'il vit, d'un œil sûr, que tout était perdu. Survivre, pour combattre à nouveau un autre jour, était le plus important. L'idée était encore vague dans sa tête douloureuse meurtrie par les coups et le tumulte du combat, mais... il savait qu'il survivrait !

Le paysage politique du Japon s'animait. Oda Nobunaga s'était bien joué de lui et de son clan,



après les avoir utilisés à ses fins. C'est qu'Oda avait fini par avoir peur de la force des Ninja, qui pouvaient représenter un état dans cet état qu'il rêvait de construire. Mais qui voudrait maintenant de la compétence des Ninja d'Iga ? L'étoile de Nobunaga montait et sa mainmise définitive sur le pouvoir central du pays était juste une question de temps. S'allier maintenant à n'importe quel autre Daimyo (en

guerre contre le nouveau maître de Kyoto eut été un suicide. Se venger ? Certes, mais il lui restait trop peu de gens pour l'instant... Et où frapper ? Attendre l'opportunité... Il était préférable pour l'instant de se faire oublier et d'attendre le moment de revenir en force. Comme une vague sournoise et destructrice... Le temps n'avait aucune prise sur un Ninja... Et on ne supprimait pas ainsi ceux du clan d'Iga, les siens, ses braves, même lorsque l'on s'appelait Oda Nobunaga !

L'homme tassé sur l'encolure de son cheval émit un grognement sourd, lourd de haine et de détermination, sourde imprécation venue du fond de l'être. Lentement, en silence, d'autres cavaliers étaient venus se rassembler autour de lui, comme surgis du néant. Les derniers de ses braves. Ceux qui lui restaient après le massacre du château Hakuho. Ses lieutenants fidèles qui, il le savait, n'attendaient qu'un geste de lui pour se venger de l'ignoble trahison d'Oda. Ils n'étaient plus que des ombres

de guerriers, affalés sur leurs chevaux fourbus, dans des cottes de mailles éclatées, des casques fendus, avec juste encore quelques moignons d'armes. Mais si redoutables encore pour qui aurait regardé de près. Leurs blessures ne comptaient pas vraiment, puisqu'ils avaient réussi à galoper jusque là, échappant à la poursuite des Hatamoto (du vainqueur. La force de tous ces Ninja déçus et défaits restait pourtant presque palpable dans les premiers rayons du soleil balayant la brume du petit jour : comme soudés en un même bloc de haine et de détermination farouche, les derniers Ninja de Hattori Hanzo serraient les dents, entourant leur chef. Celui-ci affermit enfin dans sa main ensanglantée la hampe ébréchée de son Yari (Puis il leva le bras armé, indiquant une direction, avant de talonner sa monture avec une telle brutalité soudaine que la bête se cabra dans un sursaut de douleur, s'arrachant à l'étreinte pour bondir vers la plaine. La petite troupe des Ninja survivants suivit avec la même

27, rue St. André des Arts - 75006 PARIS
Tél. : 01 43 29 03 04 - Fax : 01 43 29 49 49
www.ed-amphora.fr

LEXIQUE

Shogun : gouverneur militaire du Japon.

Daimyo : gouverneur militaire d'une province, soumis au Shogun.

Hatamoto : Samouraï d'élite.

Yari : lance (Hattori était connu pour être un spécialiste dans l'art du combat avec cette arme).

Chunin : assistant du chef Ninja, qui recrute et dirige les hommes de terrain.

Nage-teppo : grenades à main.

Metsubishi : poudre aveuglante.

Ya : flèche

Tetsu-bishi : tripodes à pointes d'acier semés derrière soit pour empêcher la poursuite.

Ryu-o-sen : « barque du Dragon », sorte de petit « sous-marin » artisanal abritant un seul Ninja.

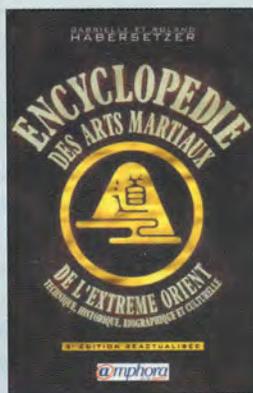
(Voir précisions supplémentaires dans l'ouvrage « Nin-jutsu, le monde des Ninja » de R. Habersetzer, qui vient de paraître aux Editions Amphora. Les dessins illustrant l'histoire relatée ici, inédite, sont de l'auteur et extraits de cet ouvrage. Copyright).

faisait étape dans cette auberge tapie au fond d'une vallée faisant brèche dans la montagne. Hattori Hanzo avait choisi d'attendre son homme dans cet endroit qu'il savait discret. Sur un signe de lui, le nouveau venu s'inclina légèrement, le rejoignant à la table puis sortit furtivement de sa cape un tube en bambou qui passa aussitôt dans la manche du chef Ninja. Les deux hommes échangèrent encore quelques mots à voix basse, puis le Chunin se leva et disparut comme il était venu. Resté seul dans le coin de la petite salle enfumée, Hattori s'assura furtivement de la provenance du message en passant légèrement son pouce sur la cire qui bouchait le haut du petit tube. Son toucher délicat lui confirma ce qu'il avait en réalité toutes les raisons d'espérer : il reconnaissait bien sous ses doigts le sceau du Général Ieyasu Tokugawa, l'un des vassaux d'Oda Nobunaga. Hattori connaissait déjà le contenu de la missive : un appel au secours émanant de Ieyasu, gouverneur de la province de Suruga, pris au piège à Sakai par les troupes de Akeuchi Mitsuhide, l'homme qui venait d'assassiner Oda Nobunaga, son maître, le 2 juin... A la nouvelle de cet assassinat, Tokugawa avait levé une petite troupe et s'était aussitôt porté contre Mitsuhide déjà pourchassé par Toyotomi Hideyoshi, un autre chef de guerre également venu pour venger son maître Nobunaga, et ce dès la fin du siège du château de Takamatsu. Mais Tokugawa Ieyasu avait été stoppé dans la province d'Isé infestée de bandits et de troupes ralliées au traître Mitsuhide, et de chasseur il était rapidement devenu gibier... Ne disposant plus que d'une faible escorte, Ieyasu avait dû souscrire aux conditions posées par Hattori Hanzo, qui avait suivi de loin sa périlleuse traversée d'Isé, guettant ce qu'il avait pressenti comme une fantastique occasion de marchandage : l'assurance de la percée des

fougue. Comme une menace pointée sur un ennemi invisible.

PRINTEMPS 1582

L'homme en noir semblait sortir du mur lorsque sa silhouette se profila soudain dans le halo lumineux de la lampe accrochée à la poutre maîtresse de la petite auberge. Hattori Hanzo sourit en lui-même : non, personne ici à part lui ne l'avait vu entrer, par la porte pourtant, tellement son Chunin (avait su jouer des épaisseurs de la pénombre. Le Ninja s'avança vers la table, enveloppé dans une grande cape d'où n'émergeait que la braise des yeux. Rien qu'un voyageur rencontrant fortuitement un autre voyageur qui



ENCYCLOPÉDIE DES ARTS MARTIAUX

Ouvrage de référence indispensable pour les pratiquants d'arts martiaux et, pour tous ceux qui s'intéressent aux cultures de l'Extrême-Orient :

- les techniques, les concepts, les histoires, les hommes, les écoles, les styles, le fond culturel...
- au Japon, en Chine, en Corée, au Vietnam, en Malaisie, en Thaïlande...

Plus de 6500 entrées, 2000 illustrations, 816 pages (165 x 245 mm), couverture reliée et cartonnée.

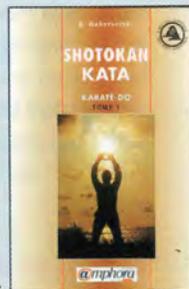
code : **556 - 42,40 €**

SHOTOKAN KATA

Toute la méthode Shotokan en 33 kata, exposée avec clarté, rigueur et précision.

496 pages, 3200 dessins et 172 photos.

code : **372 - 30,20 €**



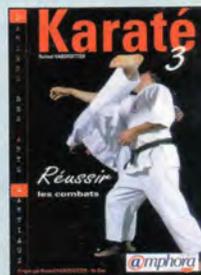
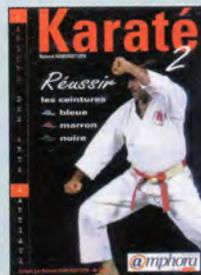
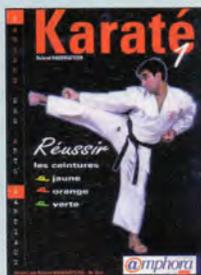
Collection cahiers des Arts Martiaux : des livres axés sur la pratique : une présentation claire, une illustration abondante, un texte ramené à l'essentiel.

KARATÉ 1 : Réussir les ceintures jaune, orange, verte : code : **534**

KARATÉ 2 : Réussir les ceintures bleue, marron, noire : code : **535**

KARATÉ 3 : Réussir les combats : code : **536**

128 pages couleurs, plus de 350 photos - prix : **14,90 €**



NIN JUTSU - Le monde des Ninja... Nouveauté Février 2003

VOIR PRÉSENTATION PAGE 50 - 304 pages 2 couleurs,

534 dessins, 80 photos - code : **609 - 23,90 €**

En vente en librairies et magasins de sports ou par correspondance en nous retournant ce bon de commande et **vosre règlement** à l'adresse suivante :

Éditions Amphora/VPC - 27, rue St. André des Arts - 75006 Paris

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Merci de m'envoyer : le catalogue gratuit une facture

Codes sélectionnés	Qtés	Prix unit.	Prix total
Ajoutez 3 € de frais de port pour le 1 ^{er} ex. et 1 € par ex. supplémentaire.			Frais de port
			Total

lignes ennemies pour rejoindre sain et sauf son château d'Okazaki, une position inexpugnable dans le Mikawa, contre la promesse formelle et écrite d'une charge importante pour lui, Hattori Hanzo, et à vie... L'occasion était rêvée : Tokugawa, aux abois, n'avait guère le choix. Le chef Ninja rescapé du massacre de l'automne précédent tenait sa revanche : puisqu'il ne pouvait plus se venger de Nobunaga, déjà mort, il imposerait sa famille Ninja au général Tokugawa, lui aussi un ancien allié de Nobunaga, et dont les Samouraï faisaient partie des troupes qui les avaient décimés dans la plaine du Hakuho...

REVANCHE DU DESTIN.

Hattori tenait désormais Tokugawa au creux de sa main, et il fondait sur l'avenir politique de ce dernier bien des espérances... L'opportunité, c'était l'art d'exploiter la chance d'être là au bon moment... Hattori Hanzo laissa passer un long moment, savourant son triomphe. Puis il laissa une pièce sur la table et sortit en prenant bien soin de rester quelques secondes immobile sur le pas de la porte avant de la refermer derrière lui. Là-bas, son Chunin guettait ce signe pour se fondre dans la nuit et rassembler ses guerriers. L'opération d'exfiltration de Tokugawa Ieyasu, prisonnier des lignes ennemies, commençait ! Grâce aux Ninja humiliés de Hanzo, mais maintenant redevenus incontournables...

Le reste fut facile. A peine une opé-

ration de routine pour les Ninja entraînés d'Iga. Hattori en sacrifia une dizaine pour créer la diversion nécessaire (technique dite de « la lune dans l'eau » : Suigetsu-no-jutsu) : à coups de Nage-teppo (de Metsubishi (et de Ya (à pointes explosives, ses hommes créèrent un tel bruit et une telle confusion (Hyakurai-jutsu) dans le camp ennemi avant même que les feux du bivouac ne fussent éteints, que les Samouraï de Mitsuhide crurent à une attaque massive de leurs positions. Avec seulement vingt autres de ses Ninja, et autant en couverture, Hattori en profita pour faire la percée avec le précieux Ieyasu Tokugawa, protégeant sa fuite en semant des grappes de Tetsu-bishi (sur l'étroit passage que ses hommes avaient astucieusement ménagé sur un parcours truffé de pièges. Sur la côte d'Isé, rapidement atteinte, attendait un bateau sur lequel Hattori Hanzo chargea le rescapé : c'est ainsi que le général Tokugawa put traverser la baie, échapper à Mitsuhide qui l'avait un instant cru pris dans la nasse, et parvenir sain et sauf à son château fort d'Okazaki, définitivement à l'abri. Mission accomplie... Mais Tokugawa avait désormais une dette d'honneur envers Hattori Hanzo...

UN PETIT INTER

Quelques jours seulement après ces événements, le Général Hideyoshi rencontrait seul Mitsuhide en bataille rangée à Yamazaki. C'était le 13 juin 1582. Défait, Mitsuhide essaya de fuir mais fut stoppé et massacré par les paysans du village de Ogusuru. Son cadavre fut crucifié sur ordre de Hideyoshi, puis abandonné aux bêtes sauvages. Mais la tête de l'assassin d'Oda Nobunaga avait été prélevée et envoyée à Kyoto pour y être exposée publiquement dans les ruines du Honno-ji, qui fut résidence de Nobunaga et où le forfait avait été perpétré quelques treize jours auparavant seulement.



La victoire de Hideyoshi était donc totale et, dans le rôle du vengeur d'Oda Nobunaga, il se présentait tout naturellement comme le nouveau maître du Japon. Puisque Ieyasu Tokugawa, l'autre prétendant, bloqué au château de Sakai, avait fait défaut au moment crucial de la chasse lancée contre Mitsuhide, Hideyoshi avait en effet aussitôt pris l'initiative politique. Tokugawa, malgré son ambition affichée dans cette querelle de succession, dut par conséquent se retirer de la scène, bien conscient de ce que les guerriers de Mitsuhide qui l'avait bloqué dans la province d'Isé lui avaient volé la chance d'une présence décisive. Mais la manœuvre du Ninja Hattori Hanzo en sa faveur se révéla quelques années plus tard comme un investissement politique fort intelligent...

En effet, Hideyoshi mourut en 1598. Tokugawa finit quand même par arriver au pouvoir en 1603, après bien d'autres batailles et intrigues. Il devint ainsi le premier d'une longue lignée de Shogun qui allaient gouverner le Japon jusqu'en 1868, soit jusqu'à la fin du Moyen Âge japonais.

Mais, pour en revenir à Hattori Hanzo, celui-ci avait fait le bon choix, 21 années auparavant : Tokugawa n'oublia jamais qu'il lui devait la vie lors de sa fuite vers Okazaki à travers les lignes ennemies. Hattori Hanzo fut effectivement nommé Général et ses Ninja eurent mission d'assurer la pro-

tection rapprochée du Shogun. Hattori fut dès lors un conseiller militaire dévoué, précieux par ses connaissances acquises sur le terrain, et évidemment bien placé pour être à même de déjouer toutes les ruses des agents Ninja au service des ennemis de Tokugawa. Celui-ci non seulement payait une dette mais savait utiliser les compétences ! Hattori avait, entre autres, mis au point un curieux bateau... chasseur de « sous-marin » (les Ryu-o-sen *) : le Maruhabune, de son invention, était un bateau pourvu à la poupe d'une roue à aube dont les lames étaient en acier. Il suffisait d'amener l'engin sur les lieux où l'on supposait une infiltration sous-marine ennemie pour y patrouiller, « scie » en marche... Le sous-marin ennemi (ou les Ninja qui nageaient entre deux eaux), qui ne pouvait bien évidemment plonger profondément, était brisé et la menace détruite... C'est qu'il n'y avait pas meilleur chasseur de Ninja qu'un Ninja !

Mais qui se souvient encore aujourd'hui de Hattori Hanzo, l'homme qui sauva Tokugawa ? Un Ninja qui fit changer le cours de l'Histoire de l'Empire du Soleil Levant... Personne ne sut évidemment jamais que Hattori avait dans un premier temps un peu aidé, aussi, discrètement, les gens de Akeuchi Mitsuhide à prendre Ieyasu Tokugawa dans sa nasse, à Isé : en ne la lui laissant toutefois pas serrer pas trop fort, pour que Ieyasu puisse survivre, mais juste assez pour le faire appeler à l'aide... Qui peut jamais savoir ce que recèle l'esprit imaginaire d'un Ninja ?

Tous ces événements sont parfaitement historiques. Mais vous n'en trouverez mention officielle nulle part. J'en ai reconstitué la trame à partir de miettes d'histoires glanées ça et là, et en les recoupant avec une infinie patience...

Quand on vous dit que l'Histoire dépasse parfois la fiction ! ■

